

## Ne laissez pas votre médecin dire « vous n'avez rien ! »

La vie peut être cruelle. Elle inflige parfois des maladies handicapantes qui provoquent de grandes souffrances, physiques et morales. Lorsqu'on en cherche la cause, on pense aussitôt à mettre en cause les interventions médicales récentes. Exemple : le vaccin contre l'hépatite B lorsque des patients précédemment vaccinés développent une sclérose en plaques.

Quand les enquêtes de vigilance concluent que les interventions médicales ne sont pas en cause, les soignants poussent un ouf de soulagement, qui leur fait parfois dire « vous n'avez rien », parce qu'ils pensent « vous n'avez rien qui soit dû à mon intervention ». Cet abus de langage est dommageable pour le malade : si les soignants sont soulagés, le patient, lui, ne l'est pas ; il continue de souffrir de sa maladie et ne pas comprendre pourquoi il en est atteint accroît sa souffrance. En voyant les soignants oublier ce qu'il endure, il se sent encore plus abandonné.

Bien sûr, personne n'est parfait, mais le manque d'empathie de certains soignants peut avoir des effets délétères graves. Il n'existe pas d'empathico-vigilance officielle organisée. Faites le travail vous-même.

Sources : Open Rome et entretien avec le Dr Olivier Jourdain le 22 décembre 2020

### Le Dico du doc



## Tout noter



Principe de base de la vaccino- et de la pharmaco-vigilance.

Tout traitement, préventif ou curatif, peut avoir des effets imprévus, mais il est souvent difficile de savoir si un événement imprévu survenant au cours ou après un traitement est la conséquence de ce traitement. Exemple : on peut chuter et se casser le col du fémur dans les semaines qui suivent une vaccination. Le vaccin est-il la cause de cette chute ? Peut-être, mais pas forcément.

Pour déterminer si un traitement est responsable d'un événement, il faut noter sans *a priori* tous les événements insolites survenant après la mise en route du traitement et transmettre ces informations au centre de vigilance chargé de collecter les signalements.

« Signaler » ne veut pas dire « accuser ». L'accusation viendra dans un second temps, si le centre de vigilance constate une fréquence anormalement élevée du même événement chez ceux qui ont reçu le même traitement.

« Accusé » ne signifie pas « coupable » : une fréquence élevée peut être le fait d'une simple coïncidence. Pour suspecter ou même démontrer la culpabilité, il faut accumuler un faisceau d'arguments apportés par des enquêtes multiples et délicates.

Dans ce long processus de vigilance, le plus important se joue au départ : il faut oser tout noter en évitant de stigmatiser !

Source : Open Rome

### Météo antibio

#### Risques

- Grippe très faible
- Covid19 pas assez faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire moyen
- Gastro-entérite modéré
- Allergie pollen très faible

Sources : RNSA, Santé Publique France, Sentinelles, epidmeteo.fr

### Grippe : à l'ouest, (presque) rien de nouveau



Sources : OMS, ECDC

Peu de changement sur le front de la grippe si ce n'est en Grande-Bretagne : la grippe circule maintenant en Ecosse, alors qu'elle était épargnée jusque là, les virus grippaux étant sporadiques en Angleterre depuis quelques semaines.

Cependant, grâce aux mesures barrières, les foyers de grippe y sont peu nombreux et de taille limitée.

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>